

Edition : **Septembre 2025 P.6**
 Famille du média : **Médias professionnels**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **47880**



Journaliste : **F.C.**
 Nombre de mots : **363**

ACTUALITÉ EN BREF

De premiers résultats pour l'Observatoire Quartier-Énergie-Carbone



© Adobe Stock

Lancé il y a un an par Efficacity et le CSTB, avec le soutien de la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) et de l'Ademe, l'Observatoire national Quartier Énergie-Carbone (OQEC), qui vise à mesurer l'impact carbone de projets d'aménagement urbain (neufs ou rénovés) dans leur globalité (bâtiments, espaces extérieurs, énergie, mobilités, eau, déchets, sols, etc.), a présenté ses premiers résultats. Selon les mots de Michel Salem-Sermanet, directeur général d'Efficacity, cet observatoire constitue une « *boussole pour la décarbonation de la ville* », permettant d'évaluer le rythme auquel les quartiers se décarbonent ; d'identifier les actions les plus efficaces en fonction des typologies de projets ; de valoriser les aménageurs et collectivités ayant réalisé leur bilan suivant la méthode QEC [à l'aide du logiciel UrbanPrint, spécialement développé pour évaluer les projets d'aménagement en phase de conception, NDLR]. Si les efforts des acteurs qui se sont prêtés à cette démarche ont permis une réduction des émissions carbone médiane de 18,2 % par rapport à un scénario de référence basé sur le minimum réglementaire, le faible

nombre de projets actuellement disponibles sur la plateforme (101) ne peut encore donner une vision exhaustive de ces stratégies de décarbonation à l'échelle nationale. « *Par exemple, dans certaines régions, il n'y a aucun projet tandis que d'autres disposent de plusieurs références*, pointe Morgane Colombert, directrice des études d'Efficacity. Concrètement, *la méthode QEC est encore très peu utilisée, sans doute méconnue des collectivités, qui se sont d'ailleurs moins mobilisées que les aménageurs.* » Faudrait-il dès lors rendre obligatoire cette évaluation ? Michel Salem-Sermanet jugerait cela pertinent, tout du moins pour les grands projets soumis à étude d'impact. Quant aux opérations qui parviennent le mieux à réduire leur impact environnemental, « *ce sont généralement celles qui s'engagent très tôt dans cette démarche de décarbonation, comme le futur quartier Saint-Vincent-de-Paul (Paris XIV^e), celles situées dans des zones disposant déjà des connexions en matière de mobilité ou à proximité des réseaux de chaleur et de froid* », résume Morgane Colombert. De premiers constats qui seront à affiner au gré de l'enrichissement de l'observatoire, au cours des prochaines années.

F.G.